

## **Dimanche 5 janvier 2020 – L'ÉPIPHANIE DU SEIGNEUR – Année A**

1ère lecture : « La gloire du Seigneur s'est levée sur toi » (Is 60, 1-6)

Psaume 71 : **Toutes les nations, Seigneur, se prosterneront devant toi.**

2ème lecture : « Il est maintenant révélé que les nations sont associées au même héritage, au partage de la même promesse » (Ep 3, 2-3a.5-6)



### **Évangile de Jésus Christ selon Saint Matthieu 2, 1-12**

**Nous sommes venus d'Orient adorer le roi**

#### **Homélie du Père Philip Endean, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6<sup>e</sup>)**

Les mages qui marchent vers la lumière nous montrent que dans le mystère du Christ, toutes les nations sont associées à la promesse faite au peuple élu. Cet enfant ne donne pas seulement gloire à Israël ; il est aussi « lumière qui se révèle aux nations » (Lc 2, 32). Une vision lumineuse, consolante – vision de paix et de réconciliation. Vision réelle, certes – promesse divine et fiable, bien sûr.

Cependant, pour l'instant nous ne recevons ce don qu'en espérance. La réalité évidemment n'est pas encore là. Cette paix doit être construite ; dans la phrase de Siméon en St Luc, les cœurs d'un grand nombre doivent être encore dévoilés et convertis.

Pour fêter l'Épiphanie, l'Église prend l'Évangile de St Mattieu, l'évangile que nous lirons tout au long de cette année liturgique. Cet Évangile, comme nous allons l'entendre, est profondément marqué par des questions et des arguments sur la nouveauté de Jésus et la loi de Moïse, sur les relations entre Israël et les païens. Ce n'est que lentement que l'on se rend compte que la mission de Dieu en Jésus n'est pas seulement pour les brebis perdues d'Israël, mais pour le monde entier, pour les païens aussi. C'est un défi pour les disciples de Jésus, c'est peut-être un défi pour Jésus lui-même. En fait, une grande partie du peuple élu rejette le message – ce qui

amène Jésus à leur dire que le royaume de Dieu leur sera enlevé pour être donné à une autre nation qui lui fera produire ses fruits.

Tout cela se trouve exprimé aussi dans l'histoire charmante des mages. L'enfant Jésus est l'accomplissement des promesses dans les Écritures ; il descend d'Abraham et de David ; le récit de sa naissance évoque à plusieurs reprises l'obéissance de Joseph, le juif fidèle ; dans sa propre personne il reprend l'histoire du peuple élu – il se rend en Egypte et il est ensuite rappelé à la Terre promise. Mais, même si Joseph reste modèle de la fidélité, c'est autre chose avec Hérode, roi de Judée. Lui est lié avec les grands prêtres et les scribes qui causeront la mort de Jésus. La passion est déjà évoquée, même ici.

En fait, Jésus, en accomplissant l'alliance ancienne, polarise son peuple. Dans l'Évangile de Matthieu, et dans toute l'histoire après des relations tragiques entre juifs et chrétiens, les conflits restent irrésolus. Ce sont seulement les Mages, les païens, qui adorent l'enfant. Et quand l'étoile mène les Mages à leur but, en les remplissant d'une très grande joie, ils ne voient l'enfant qu'avec Marie sa mère. À ce moment culminant, Joseph, l'enfant d'Israël fidèle et obéissant, la figure centrale de tout le récit de Matthieu, a disparu. Préfiguration discrète, peut-être, de comment le royaume de Dieu a été enlevé du peuple choisi. Et ainsi que les Mages sont ramenés chez eux en évitant Hérode, le christianisme s'est développé dans un détachement douloureux de ses racines juives. Le message n'a jamais été pleinement reçu.

Paix et réconciliation, juifs et païens. C'est un défi dans l'Évangile, et un défi pour nous ici. Le mystère de l'Incarnation n'est pas simplement une doctrine pour notre admiration et contemplation. Il doit nous mettre en route, nous ouvrir aux autres.

Le temps viendra bientôt pour nous de ranger les crèches, et de continuer à travailler aux tensions de notre vie quotidienne. Comment changer nos habitudes face à la destruction que nous causons à notre planète, démontrée de façon dramatique par les incendies qui font rage en Australie ? Que faire des questions soulevées par les grèves des transports qui perturbent actuellement nos vies quotidiennes ? Comment pouvons-nous trouver une solution juste ? Comment pouvons-nous vivre avec les dirigeants despotiques et violents de notre époque, qui semblent maintenant inclure l'actuel habitant de la Maison-Blanche, en déchaînant ses drones ? Comment continuer à travailler ensemble pour développer une paix sans précédent en Europe, face aux questions de différents types soulevées par le Brexit ?

Les réponses à de telles questions ne sont pas évidentes. Mais elles marquent nos vies. L'enfant de Bethléem reste avec nous, mais comme l'étoile : il nous attire vers le désir le plus profond de notre cœur, et il nous assure que ce désir sera comblé. Mais le voyage reste à faire ; nous devons *apprendre* à vivre ensemble dans la paix que les anges de Noël proclament. Pour l'instant notre foi ne se vit qu'en cheminement, en suivi de l'étoile – cheminement politique et relationnel, cheminement souvent difficile. Mais, même si l'étoile restera dans cette vie toujours devant nous, il reste que Dieu est avec nous, malgré tout. Sa promesse est irrévocable. Dieu restera fidèle. Nous pouvons avoir confiance en Lui.